

Soutenir les femmes violentées dans un contexte conjugal c'est ...

... c'est avant tout considérer l'auteur de violences comme seul responsable des gestes posés. De fait, les violences conjugales masculines (VCM) s'inscrivent dans un rapport de domination qui suppose un ascendant de l'un sur l'autre; contrairement au contexte d'une simple dispute dont chacun-e partagerait la responsabilité. Ce n'est qu'en affirmant la responsabilité du conjoint-auteur de violences qu'il est confronté à ses actes. *A contrario*, si on accepte de laisser planer le doute quant à la responsabilité, on fournit à l'agresseur des moyens de faire pression auprès de sa conjointe puisqu'il se sent appuyé dans ses justifications.

... c'est accorder aux femmes le temps que nécessite la reconnaissance de ce qu'elles vivent, le temps de découvrir et d'expérimenter diverses stratégies de protection, le temps qu'elles réalisent que les violences ne cesseront pas, le temps de prendre une décision éclairée. Rappelons que la faible estime de soi, le manque de confiance et la peur figurent au rang des conséquences des VCM et que la séparation entraîne des répercussions matérielles, parentales, sociales et économiques trop souvent négligées.

... c'est respecter le choix et le rythme des femmes, afin de leur rendre le pouvoir de décider par et pour elles-mêmes. Il s'agit de leur permettre d'exprimer une demande ou un refus, puisque la pesante domination du conjoint le leur interdisait. Ce respect du choix s'applique par exemple dans celui de porter plainte, car bien que la dénonciation compte parmi les moyens de s'affranchir des VCM, la justice offre une réponse insuffisante, parfois humiliante et toujours stressante. Respecter le rythme, c'est mesurer notre pouvoir de persuasion et la résonance de nos paroles afin d'éviter de se substituer à l'auteur de violences en imposant nos propres idées et nos choix personnels.

... c'est reconnaître collectivement les violences faites aux femmes et les rapports de domination qui persistent entre les hommes et les femmes; c'est admettre l'impact d'une socialisation sexiste qui perdure; c'est dénoncer les comportements des auteurs de violences, c'est croire et soutenir celles qui les subissent plutôt que de chercher la faute de leur côté ou de les pointer du doigt.

... c'est porter attention au traitement médiatique des meurtres commis en contexte conjugal, notamment quant aux justifications socialement véhiculées pour expliquer, voire excuser les VCM (la détresse du conjoint, son enfance malheureuse, son équilibre mental, son état d'intoxication, etc.). Pourquoi, lorsqu'une femme est blessée ou tuée par son conjoint, entend-on des explications qui minimisent la gravité du crime? Lorsqu'une personne intoxiquée par l'alcool prend le volant et blesse ou tue quelqu'un-e d'autre, se demande-t-on si une enfance difficile ou une détresse particulière l'ont poussée à boire ainsi? Poser la question, c'est y répondre. N'y a-t-il pas lieu alors de réfléchir sur le penchant socialement accepté et défendu de chercher à tout prix à atténuer la responsabilité du conjoint-auteur de violences, voire à chercher du côté de la victime une part de culpabilité (elle avait rompu, elle avait un nouveau conjoint, etc.).

... c'est dénoncer toute tentative pour dépeindre les violences conjugales comme étant autant le fait de la femme que celui de l'homme, pour intervenir sur la détresse des auteurs de violences plutôt que sur leurs violences, pour insinuer que les femmes détiennent dorénavant le pouvoir et que les hommes sont bafoués...

... c'est s'exprimer, s'affirmer, manifester partout où la domination masculine tente d'ébranler notre solidarité, partout où elle cherche à bâillonner nos voix !

Monic Caron, pour *L'Alliance gaspésienne*

Sources : Collective *Fais pas genre*, Fanzine *Quand les moules auront des dents*, no. 3, s.d.n.l., p. 8 à 11.
L'Alliance gaspésienne des maisons d'aide et d'hébergement, COGITO, 2011, cartons # 6 et # 9.

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspésienne.com ou suivez-nous sur  Alliance gaspésienne

Le Centre Louise-Amélie
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
cla.inc@globetrotter.net

L'Émergence
Maria
418 759-3411
emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin
Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie